



Consignes pour l'été Hypokhâgne – option Musique

Les ouvrages indiqués ci-dessous constituent une base fondamentale et nécessaire à votre formation en musicologie. Il est donc fortement conseillé de les acquérir progressivement, de les lire, et de vous constituer des fiches dès cet été, en suivant la hiérarchisation proposée : de l'ouvrage le plus indispensable (****) à l'ouvrage facultatif (*). Ils sont disponibles dans diverses librairies en ligne telles que (liste non exhaustive) :

<https://www.laflutedepan.com/> <https://www.furet.com/> <https://www.fnac.com/>

Histoire, sociologie, esthétique de la musique

histoire générale de la musique

**** Élisabeth Brisson, *La Musique*, Belin, édition de poche, 2016, 544 p.

L'histoire de la musique des chœurs de la tragédie antique aux œuvres électroacoustiques, avec de nombreuses analyses d'œuvres. Chaque forme musicale est étudiée à la lumière de l'époque qui la vit naître : chant grégorien, musique baroque, opéra, jazz, etc.

Remarques concernant le travail à effectuer sur cet ouvrage : Pour chacun des exemples musicaux présentés dans cet ouvrage, il vous faut systématiquement écouter les extraits audio. L'explication théorique n'a de sens que si elle est reliée à l'écoute des exemples musicaux d'une part, et à la découverte des partitions d'autre part. C'est en faisant ce travail de fond que vous construirez votre mémoire auditive et enrichirez votre culture musicale. La plupart des extraits peuvent facilement être écoutés sur les sites en ligne (YouTube, Deezer, Soptify, etc.). Afin de situer dans leur contexte les fragments de partitions isolés proposés dans l'ouvrage, vous pouvez télécharger la plupart des partitions libres de droits au format pdf sur le site IMSLP (International Music Score Library Project) <https://imslp.org/wiki/Accueil> Vous pourrez ainsi vous constituer une banque de thèmes.

**** Nicholas Cook, *Musique, une brève introduction*, Édition Allia, 2016, 153 p.

L'auteur réussit en peu de pages à faire le point sur l'essence de la musique et à répondre à des questions fondamentales : Qu'est-ce que la musique ? D'où vient-elle ? Comment est-elle construite ? Comment est-elle consommée ? Qu'est-ce qui nous charme en elle ? Avec humour et finesse, l'auteur se place tour à tour du point de vue du compositeur, de l'interprète et de l'auditeur. À l'appui d'exemples qui vont de Beethoven aux Spice Girls en passant par la cithare chinoise, il révèle les structures sociales, culturelles et institutionnelles qui conditionnent l'approche de la musique.

époque baroque

*** Philippe Beaussant, *Vous avez dit baroque ?*, Actes Sud, Babel, Essai, 1994, 240 p.

« La musique baroque a désormais conquis son public, un public étonnamment large et divers : et c'est un autre aspect, non moins curieux, et non moins inexplicable, de sa résurrection, où se croisent psychologie, sociologie, et quelques autres domaines des sciences humaines. Pourquoi aime-t-on tellement cette musique ? Pourquoi une telle demande ? » Cet ouvrage présente une réflexion sur le renouveau du baroque, dont l'auteur fut l'un des principaux artisans, par une analyse de son succès. En atteste, avec Tous les matins du monde, « l'intrusion de la viole de gambe dans le paysage audiovisuel français ». Mais loin de crier triomphe, l'auteur interroge l'avenir, ouvre des perspectives, pose de nouvelles questions. D'où il ressort que le baroque pourrait bien cesser d'être une mode pour continuer de gagner la place qui lui revient dans le patrimoine musical et artistique.

** *Guide de la musique baroque*, dir. Julie Anne Sadie, Fayard, Les Indispensables de la musique, 1995, 735 p.

Comment et dans quel contexte social, historique et géographique la musique s'est pratiquée dans les pays européens (France, Italie, Europe du Nord et centrale, îles Britanniques, Pays-Bas, péninsule ibérique) et dans le Nouveau Monde ainsi que dans les grands centres musicaux de l'époque (Vienne, Berlin, Dresde, Leipzig, Londres, Versailles...) ? Quel fut l'itinéraire artistique des compositeurs, interprètes, facteurs d'instruments du moment ? Quelles formes et genres musicaux étaient alors en vigueur ? De quels instruments disposait-on ? Quels types de voix étaient sollicités ? Comment cette musique doit-elle être interprétée selon les pays d'origine ? Comment orner ? Pourquoi l'authenticité est-elle si ardemment recherchée et discutée de nos jours ? Articles, notices biographiques, chronologie détaillée tentent ici de manière concise de répondre à toutes ces interrogations

* James R. Anthony, *La Musique en France à l'époque baroque : de Beaujoyeux à Rameau*, Flammarion, Harmoniques, 2010, 576 p.

Durant la période qui va de 1581 à 1733 – de Beaujoyeux à Rameau –, la France voit naître la tragédie lyrique et se développer le ballet, la musique religieuse s'imposer dans la vie de cour, la sonate et le concerto italiens envahir les salons, tandis que le clavecin supplante le luth. À travers la prodigieuse activité musicale de figures comme Lully, Marin Marais, Delalande, Charpentier, Couperin, Rameau, replacée dans le contexte des institutions et des pratiques du Grand Siècle, l'auteur retrace en profondeur, au-delà des débats sur la définition d'une « musique baroque française », l'histoire musicale d'une époque singulièrement florissante. De la musique de théâtre à la musique de chambre vocale, en passant par la musique religieuse, les compositions pour luth, guitare et clavier ou encore la musique pour ensemble instrumental, la richesse du tableau fait de cet ouvrage la plus complète étude consacrée à cette période.

classicisme

*** Charles Rosen, *Le style Classique : Haydn, Mozart, Beethoven*, Gallimard, Tel, 1997, 696 p.

L'auteur se propose de repenser entièrement la notion controversée de style musical classique. À partir d'un examen détaillé des symphonies et quatuors à cordes de Haydn, des concertos, quintettes et opéras de Mozart, enfin des sonates pour piano de Beethoven, il montre qu'une même tension dramatique est au cœur de toutes ces œuvres et en vient à définir le style classique comme « la résolution symétrique de forces opposées ». Une grande sensibilité aux hommes double l'analyse formelle. En Haydn se mêlent l'innocence pastorale, l'humour, la lucidité et une joyeuse énergie ; tandis que Mozart nous apparaît dans cette séduction qui relie subversivement la pensée révolutionnaire et l'érotisme.

** Jean Mongrédien, *La musique en France des Lumières au Romantisme – 1789-1830*, Flammarion, Harmoniques, 1992, 370 p.

Ouvrage consacré spécialement à l'étude de l'histoire de la musique française au tournant du XVIII^e et du XIX^e siècle. Cette période se révèle d'une passionnante richesse. Jamais peut-être la musique n'a été pratiquée avec autant d'enthousiasme : elle conquiert alors chaque jour un public de plus en plus large, aussi bien à Paris qu'en province. Opéra, musique religieuse, hymnes révolutionnaires, musique symphonique et instrumentale, l'auteur brosse un tableau complet des œuvres et des genres musicaux à l'époque, mais étudie également l'histoire des institutions : théâtres lyriques parisiens, Conservatoire, chapelle des Tuileries, sociétés de concerts. En arrière-plan, il évoque les grands débats esthétiques du temps : en effet ces 40 années conduisent insensiblement de l'esthétique rationaliste des Lumières au Romantisme.

romantisme

*** Emmanuel Reibel, *Comment la musique est devenue « romantique »*, Fayard, Les chemins de la musique, 2013, 463 p.

Le mot « romantique », si couramment employé aujourd'hui, évoque dans son acception la plus répandue l'effusion et la fièvre lyrique, dont la musique serait l'expression privilégiée. Voilà qui surprendrait bien des musiciens du XIX^e siècle. Comment le mot « romantique », qui possédait au XVIII^e siècle une connotation visuelle (renvoyant à la dimension pittoresque des jardins à l'anglaise) et un sens poétique (lié aux romans de chevalerie médiévale), a-t-il pu progressivement qualifier des

objets musicaux ? L'auteur considère ici le romantisme non plus comme une période, un style ou une mystérieuse essence déterminant les œuvres, mais comme un mot polémique et contradictoire, témoignant d'une nouvelle façon d'entendre la musique. De Rousseau à Berlioz en passant par le style « troubadour », la mode ossianique, l'engouement pour les musiques populaires comme le « ranz des vaches », le rossinisme ou l'école « fantastique », cet essai explore les mutations picturales, mémorielles, nationales et idéologiques impliquées par la « romantisation » de la musique. L'ampleur de la documentation – partitions, traités, correspondances de musiciens et textes littéraires – et une belle élégance d'expression soutiennent une démonstration rigoureuse d'esthétique historique.

- ** Alfred Einstein, *La musique romantique*, Gallimard, Tel, 1984, 445 p.
L'auteur traite des différentes formes musicales et de leur évolution après Beethoven, et complète son étude par un vaste tour d'horizon qui signale le réveil successif de toutes les nationalités de la vieille Europe, voire l'éveil de la jeune Amérique. Pour conclure, il rend hommage à deux sciences auxiliaires qui ont contribué à donner au Romantisme la physionomie que nous lui connaissons : l'esthétique musicale et la musicologie.

XX^e siècle

- *** Jean-Yves BRAS, *Les courants musicaux au XX^e siècle*, Éditions Papillon, Mélophiles, 2007, 301 p.
L'auteur questionne les sources des courants musicaux du XX^e siècle, analyse les langages théoriques qui les constituent, et présente les tendances des musiques populaires. Plusieurs tableaux synoptiques permettent de résumer et clarifier les situations complexes. Plus qu'une histoire de la musique du XX^e siècle, l'ouvrage aborde celles des courants musicaux qui le traversent. Dans un contexte évolutionniste, l'auteur met en valeur et en perspective les compositeurs et les œuvres qui ont marqué ce siècle par la nouveauté de leur langage tant dans le domaine de la musique dite contemporaine que le jazz ou les musiques populaires. Plus qu'un bilan, il dresse un tableau généalogique des courants, du sérialisme à la musique spectrale, du swing au free jazz, du rock'n'roll à la techno en s'efforçant de préciser pour chacun son esthétique.

Théorie et Analyse de la musique

- *** Claude Abromont, *Petit précis du commentaire d'écoute*, Fayard, 2010, 206 p.
Devenue incontournable pour tout apprenti musicien, le commentaire d'écoute se pratique désormais au lycée, dans les cycles avancés des conservatoires, comme au sein des études de musicologie. Il s'agit, après l'écoute d'une musique non identifiée, de synthétiser brièvement cette dernière : déterminer notamment les instruments, le langage, le caractère, la forme, les particularités d'écriture, la situation historique, et proposer des hypothèses. Accessible, complet, moderne, souvent amusant, ce *Petit précis* est le fruit de l'expérience d'un musicien lui-même aguerri à cette pratique. En quelques chapitres, toujours illustrés d'exemples, il échafaude une pédagogie alliant références, conseils, mises en garde, méthodes pour progresser, modèles de rédaction et nombreux tableaux pratiques.
- ** Claude Abromont, Eugène de Montalembert, *Guide de la Théorie de la musique*, Fayard, 2001, 608 p.
- * Eugène de Montalembert, Claude Abromont, *Guide des Genres de la musique occidentale*, Fayard, 2010, 1310 p.

> < > < > <

Une bibliothèque de musicologie et une partothèque sont à disposition des étudiants (riches de plus de 400 références essentielles).